

Paulo Regulus Neves FREIRE

Situation de famille :

- né le 19 septembre 1921 à Recife, Pernambuco, Brésil
- fils de Joaquim Temistocles Freire (mort) et
Edeltrudes Neves Freire
- marié à Elza Maia Costa Freire, née à Recife le 16 juin 1916 (enseignante,
n'exerçant pas en ce moment)
- cinq enfants :
 - . Maria Madalena, mariée, résident au Brésil
 - . Maria Cristina, mariée avec le citoyen suisse Alberto Hainniger, résidant
à Lausanne, Suisse
 - . Maria de Fatima, célibataire, résidant à Genève, Suisse
 - . Joaquim Temistocles Freire, 16 ans, étudiant au Conservatoire de Musique,
Genève, Suisse
 - . Lutegardes Costa Freire, 14 ans, étudiant à l'école de Voirets, Genève, Suisse

Historique de l'activité professionnelle et des problèmes politiques

- Professeur de Syntaxe et Langue Portugaise, au Lycée, à Recife, entre
1941 et 1947.
1947 : diplômé en Droit de l'Université de Recife.
- A partir de 1947, je travaille comme Directeur du Département d'Education
et Culture du Service Social de l'Industrie de Pernambuco. Cette expérience
m'a permis de mettre au point une méthode originale d'alphabétisation des
adultes, connue plus tard sous le nom de "Méthode Paulo Freire".
- En 1960 j'ai obtenu mon doctorat en Education de l'Université de Pernambuco.
Nommé professeur de Pédagogie à cette même université.
- 1961 : nommé directeur du Service d'Extension Culturelle de l'université
et membre du Conseil d'Education de l'Etat de Pernambuco.
- En 1963 j'ai dirigé la première expérience d'alphabétisation des adultes,
selon ma méthode, dans l'état de Rio Grande do Norte.
Dans la même année j'ai été nommé, par le Ministre de l'Education Nationale,
directeur de la Commission Nationale de Culture Populaire et, ensuite, du
Plan Nationale d'Alphabétisation des Adultes. (Cette expérience, qui a duré
de juin 1963 à mars 1964, a fait l'objet de plusieurs études de ma part,
que j'ai relatées dans mes ouvrages dont je donne la liste plus loin).

- En avril 1964, immédiatement après le coup d'état militaire, j'ai été arrêté et emprisonné pendant 75 jours, dans différentes casernes militaires de Recife. J'ai été inculpé de "subversion" par une commission d'autorités militaires, chargées, d'après la loi de sécurité nationale, prise après les actes qui m'étaient reprochés, de réprimer tout comportement politique, quel qu'en soit sa date, qui serait considéré comme une atteinte à la sécurité de l'Etat.
Alors que j'étais emprisonné, j'ai été démis de toutes mes fonctions.
- En septembre 1964, j'ai été relâché par les autorités militaires de Recife, et immédiatement convoqué à comparaître devant les autorités militaires de Rio de Janeiro. Confronté à nouveau aux mêmes accusations et devant la menace imminente d'une nouvelle arrestation, je me suis réfugié à l'ambassade de Bolivie à Rio de Janeiro.
- En octobre 1964, les autorités brésiliennes me délivraient un sauf-conduit pour rejoindre la Bolivie. Le gouvernement bolivien qui m'avait accordé sa protection tombait 15 jours après mon arrivée dans ce pays, à la suite d'un coup d'état militaire.
Menacé ~~par un ordre~~ d'extradition que le nouveau gouvernement bolivien, maintenant favorable au régime militaire brésilien, risquait de prononcer contre moi, j'ai décidé de gagner le Chili.
- En tant que citoyen brésilien, j'ai été autorisé à séjourner provisoirement au Chili. J'ai été engagé par l'Institut de Développement Agraire à Santiago en tant que Conseiller auprès de son Directeur général.
Ma collaboration s'est étendue, entre 1965 et 1967, à divers organismes officiels chiliens, tel que le Ministère de l'Education, qui, à travers son Bureau d'Education pour les adultes a adopté et officialisé ma méthode.
Pendant cette même période, j'ai dirigé des séminaires, sur la demande des Nations Unies, destinés à la formation d'éducateurs devant exercer leurs fonctions en Amérique Latine.
- En 1965, j'ai été invité à exposer mes conceptions pédagogiques dans une série de conférences au Centre Interculturel de Formation de Cuernavaca (Mexique)
- En 1967, je me suis rendu pour la première fois aux Etats-Unis, sur la demande de plusieurs universités (dont Columbia University, Princeton University et Harvard University) afin d'exposer mes idées en matière d'éducation.
- en 1968, j'ai été engagé par l'UNESCO en tant que Conseiller spécial auprès de l'Institut de Formation et de Recherche en Réforme Agraire chilien (ICIRA), poursuivant ainsi mon travail auprès du gouvernement chilien.

- Pour effectuer mes voyages à l'étranger, le gouvernement chilien m'avait remis un document de voyage auquel peut prétendre un citoyen étranger résident au Chili et qui se trouve dans l'impossibilité de se procurer un passeport de la part de ~~son~~ pays dont il est le ressortissant. Ce document, renouvelable pour deux ans pour une durée totale ne pouvant excéder quatre années, m'a été délivré une première fois en 1965, renouvelé en 1967.
- En avril 1969, en possession d'un nouveau titre de voyage délivré par le gouvernement chilien, No 06137, dont la validité expirait le 16 avril 1971, prorogeable, comme le précédent document, pour une durée maximum de deux ans, j'ai quitté le Chili accompagné de ma famille, pour me rendre aux Etats-Unis, où j'avais été nommé "Visiting Professor", d'abord au "Center For the Study of the Development and Social Change" et ensuite au "Center for Studies in Education and Development" à l'Université de Harvard.
- En février 1970, j'ai quitté les Etats Unis, pour me rendre à Genève, en Suisse, où j'avais été nommé Conseiller spécial du Bureau d'Education du Conseil Oecuménique des Eglises.

Je suis entré en Suisse avec le titre de voyage mentionné plus haut, et j'ai obtenu un permis de séjour des autorités suisses (no 68241). Ce permis délivré le 14/2/70 a été prorogé le 14/2/72 et est valable jusqu'au 14/2/73.

- En janvier 1971, les autorités chiliennes ont prorogé mon titre de voyage, dont la validité expire le 28 janvier 1973.
- Ne résident plus au Chili depuis trois années (délai légal au delà duquel on ne peut plus être considéré comme résident étranger au Chili et par conséquent ne pouvant plus prétendre à l'obtention d'un nouveau titre de voyage), j'ai demandé au Consulat du Brésil à Genève en Septembre 1972 de m'établir un passeport (voir photocopie ci-jointe). Il est à relever qu'en 1969 j'avais fait une demande en ce même sens auprès du Consulat du Brésil à Boston, et que l'on n'avait pas donné suite à ma demande.

En ce qui concerne ma demande de septembre dernier, le Consulat du Brésil à Genève, en sa lettre du 28 septembre 1972 (copie ci-jointe), m'informait que ma "prétention avait été transmise au Ministère des Affaires Etrangères du Brésil" et qu'une réponse me serait communiquée dès qu'elle lui parviendrait.

Le 14 novembre 1972, par communication téléphonique, une employée du Consulat du Brésil à Genève me faisait savoir que "malheureusement un passeport ne pourrait (m)'être délivré".

Synthèse des activités développées depuis 1970

J'ai été invité à donner des conférences, cours et séminaires dans des diverses universités, agences des Nations Unies et institutions religieuses dans plusieurs continents.

Europe :

- .Suisse
- .France
- .Angleterre
- .Allemagne
- .Hollande
- .Belgique
- .Italie

Amérique du Nord :

- .Etats-Unies
- .Canada
- .Mexique

Amérique du Sud :

- .Chili
- .Perou

Amérique Central :

- . Costa Rica

Afrique :

- . Zambia
- . Tanzania

En plus de mon poste au C.O.E., j'ai été nommé président de l'INODEP (Institut Oecuménique au Service du Développement des Peuples) à Paris.

Je suis membre du Comité International de Liaison pour l'alphabétisation des adultes UNESCO. La fonction de ce comité est de conseiller auprès du Directeur général de l'UNESCO.

Membre du comité scientifique de la revue international de théologie CONCILIUM.

Professeur "honoris causa" de Open University of London.

Principales ouvrages publiés depuis 1970.

- Pedagogy of the Oppressed; New York, Herder and Herder, 1970
 - . traductions déjà parues : Allemagne
 - Italie
 - Suède
 - Hollande
 - Uruguay
 - Perou
 - . texte français en préparation
- Education-pratique de la liberté; Paris, Cerf, 1971
- Cultural Action for Freedom; London, Penguin, 1972
- Sobre la Accion Cultural; Santiago, ICIRA, 1970

entry Switzerland
14.2.1970
place of birth
all family members
Recife

(PLEASE TYPEWRITE!)

CONFIDENTIAL

Date 16.2.1970

WORLD COUNCIL OF CHURCHES
-Staff members, Personal file.

NAME FREIRE

Christian names Paulo Regulus

Date of birth 19.9.1921 Place of birth Recife (Brazil)

Nationality at birth Brazilian

Present nationality Brazilian

Marital Status married Names of Children and dates of birth
Maria Madalena 21.7.1946
Maria Cristina 11.12.1947
Maria d. Fatima 14.4.1949
Joaquim Teuistocles 6.8.1956
Freire Neto

Wife's (Husband's) name Elza Lutgardes 1.11.1958
Costa Freire

Wife's maiden name Oliveira Maia Costa

Wife's (Husband's) date of birth 16.6.1916

Father's name Joaquim Freire

Mother's christian and maiden name Edeltrudes Flores Neves

Wife's (husband's) father's name Alberto M. Oliveira

Wife's (husband's) mother's christian and maiden name Josepha Maia Ramos

Church affiliation (denomination) Catholic

Title and Degree Professor

Date of entry into the World Council 16.2.1970

Address in Geneva 19, chemin des Palettes, 1212 Grand-Lancy

Private telephone number 42.62.58 Living in Geneva since 14.2.1970

Permis de séjour No. _____ No AVS BR 359 21381

Passport No. ~~X06137X~~ 02370 Where issued Chile Registro Civil e e
Identificación, e e

When issued 28.1.71 Valid until ~~16.4.1971~~ 28.1.73 Santiago

Parents address Estrada do Encanamento 1061, Casa Amarela, Recife-Pernambuco
Brazil

Telephone _____

Next of kin Mrs. Freire

Signature Paulo Freire

Paulo Freire - notes biographiques

Paulo Freire est né à Récife (au nord du Brésil) en 1921, au centre d'une des régions les plus misérables et les moins développées du monde. En 1929 au moment où la crise économique américaine commença à toucher le Brésil, la stabilité précaire de la classe moyenne à laquelle appartient Freire s'écroule, et il partage le sort des "damnés de la terre", ce qui aura une influence profonde sur sa vie; il connaît les affres de la faim, travaille mal à l'école où il est trop distrait; à l'âge de 11 ans, il fait un voeu, celui de consacrer sa vie à lutter contre la faim, de telle sorte que d'autres enfants n'aient pas à souffrir le même tourment que lui.

Son expérience précoce de la misère l'amène à découvrir ce qu'il appelle la "culture du silence" chez les dépossédés. Il comprend que leur ignorance et leur léthargie proviennent directement de la domination économique, sociale et politique et du paternalisme auxquels ils sont soumis en victimes. Plutôt que de les encourager et de les former à mieux connaître les réalités de leur monde et à y répondre, on les maintient "submergés" dans une situation telle que tout sens critique et toute réponse adéquate sont exclus. Il comprend aussi que le système d'éducation joue un rôle prépondérant dans la perpétuation de cette "culture du silence".

Placé de façon existentielle au centre de ce problème, Freire tourne son attention vers l'éducation et s'y attache. Partant d'un engagement direct dans la lutte pour libérer hommes et femmes en vue d'un monde nouveau, il étend sa pensée et son expérience dans plusieurs directions et sur plusieurs voies philosophiques: celles de (selon ses propres termes) Sartre et Mounier, Eric Fromm et Louis Althusser, Ortega y Gasset et Mao, Martin Luther King et Che Guevara, Unamuno et Marcuse. Il en utilise les idées pour édifier une conception de l'éducation qui lui est propre et que cherche à répondre à la réalité concrète de l'Amérique Latine.

On trouve d'abord ses idées sur l'éducation dans la thèse de doctorat qu'il présente en 1959 à l'Université de Récife. Il les développe ultérieurement dans l'enseignement qu'il donne comme professeur à la même université (histoire et philosophie de l'éducation). Parallèlement, il entreprend de premières expériences avec les analphabètes de Récife. Sa méthode est adoptée assez largement par les catholiques et par d'autres, dans leurs campagnes d'alphabétisation au Nord-Est du Brésil. En 1964, cette méthode est jugée si dangereuse pour l'ordre établi que Freire est jeté en prison immédiatement après le coup d'état militaire. On le relâche 70 jours plus tard en lui conseillant de quitter le pays. Il se rend alors au Chili où il passe cinq ans à travailler avec l'UNESCO et l'Institut chilien pour la réforme agraire; il s'occupe d'un programme d'éducation des adultes. Puis il est conseiller à l'Ecole d'Education de l'Université d'Harvard. Aujourd'hui, il est Conseiller spécial sur les questions d'éducation auprès du Conseil oecuménique des Eglises à Genève.

Freire est l'auteur de nombreux articles en portugais et en espagnol et son premier ouvrage Educação como Prática da Liberdade (L'éducation en tant que pratique de la liberté) a été publié au Brésil en 1967. Son dernier ouvrage, La pédagogie des opprimés, vient de paraître aux Etats-Unis (en anglais).

Tiré de l'introduction à
Pedagogy of the Oppressed, par
Richard Shaull.

Résumé de la pensée de Freire

Dans la pensée de Freire, l'idée centrale, c'est que l'acte d'apprendre est constitué par le dialogue qui s'établit entre l'enseignant et l'enseigné et qui crée en eux une prise de conscience critique du monde environnant. L'éducation (l'enseignement) ou plutôt l'"action culturelle", comme Freire préfère l'appeler, est un acte d'engagement et de transformation, un appel à participer à l'histoire.

L'éducation ne peut pas être neutre; ou bien elle domestique l'homme pour l'adapter au monde, ou bien elle aiguise sa conscience pour qu'il réagisse et cherche à transformer le monde. La domestication est contraire à l'humanisation; elle présuppose que l'homme est un récipient à remplir, qu'il doit répondre automatiquement à des stimulus, qu'il doit être traité comme un animal. La domestication est un système d'éducation pratiqué en général par les éducateurs qui veulent maintenir leur sacro-sainte supériorité, par des élites désireuses de conserver leur autorité politique, économique et sociale, par les gens qui s'occupent de développement dans la seule perspective de leurs intérêts propres. La domestication est une forme de l'oppression.

L'éducation en tant qu'exercice de la liberté voit dans les hommes des êtres - sujets, acteurs - et non des choses (objets). L'action culturelle pose le problème du monde: les "élèves", ceux qui apprennent (enseignés et enseignants), sont invités à prendre du recul par rapport à leur situation et à l'observer, à en dégager les thèmes principaux et à les mettre en question. Cela implique une confrontation avec la réalité dont on pénètre les mythes et les slogans. Les "élèves" discernent alors quelles sont leurs positions limites et leurs tâches. Aux prises avec la réalité où ils vivent, les "élèves" prennent conscience de leur état d'oppression.

Paulo Freire - Biographical considerations

Paulo Freire was born in 1921 in Recife, the center of one of the most extreme situations of poverty and underdevelopment in the world. As the economic crisis in 1929 in the United States began to affect Brazil, the precarious stability of Freire's middle-class gave way and he found himself sharing the plight of "the wretched of the earth". This had a profound influence on his life as he came to know the gnawing pangs of hunger and fell behind in school because of the listlessness it produced; it also led him to make a vow, at age eleven, to dedicate his life to the struggle against hunger, so that other children would not have to know the agony he was then experiencing.

His early sharing of the life of the poor also led him to the discovery of what he described as the "culture of silence" of the dispossessed. He came to realize that their ignorance and lethargy were the direct product of the whole situation of economic, social, and political domination - and of the paternalism - of which they were victims. Rather than being encouraged and equipped to know and respond to the concrete realities of their world, they were kept "submerged" in a situation in which such critical awareness and response were practically impossible. And it became clear to him that the whole educational system was one of the major instruments for the maintenance of this culture of silence.

Confronted by this problem in a very existential way, Freire turned his attention to the field of education and began to work on it. From a situation of direct engagement in the struggle to liberate men and women for the creation of a new world, he has reached out to the thought and experience of those in many different situations and of diverse philosophical positions; in his words, to "Sartre and Mounier, Eric Fromm and Louis Althusser, Ortega y Gasset and Mao, Martin Luther King and Che Guevara, Unamuno and Marcuse". He has made use of the insights of these men to develop a perspective on education which is authentically his own and which seeks to respond to the concrete realities of Latin America.

His thought on the philosophy of education was first expressed in 1959 in his doctoral dissertation at the University of Recife, and later in his work as Professor of the History and Philosophy of Education in the same university, as well as in his early experiments with the teaching of illiterates in that same city. The methodology he developed was widely used by Catholics and others in literacy campaigns throughout the North East of Brazil, and was considered such a threat to the old order that Freire was jailed immediately after the military coup in 1964. Released seventy days later and encouraged to leave the country, Freire went to Chile, where he spent five years working with UNESCO and the Chilean Institute for Agrarian Reform in programs of adult education. He then acted as a consultant at Harvard University's School of Education. He is presently serving as Special Consultant to the Office of Education of the World Council of Churches in Geneva.

Freire has written many articles in Portuguese and Spanish, and his first book, Educação como Prática da Liberdade (Education as a Practice of Liberty) was published in Brazil in 1967. His latest work, Pedagogy of the Oppressed has just been published in the United States.

Richard Shaull, writing in the introduction to Pedagogy of the Oppressed

Outline of Paulo Freire's thought

Freire's main theme is that the act of learning is a dialogical process between educatee and educator through the act of creating a critical consciousness of the world around them. Education, or "cultural action", as Freire prefers to call it, is an act of commitment and transformation, a call to participate in history.

Education is not a neutral process - it either domesticates man to adapt himself to the world, or it conscientizes him to react to the world and undertake its transformation. Domestication is antithetical to humanization, it assumes that man is something to be "filled up", to respond automatically to stimuli, to be treated as an animal. Education as domestication is commonly practised - by educators wishing to guard their own sanctity, by elites wishing to guard their own political, economic and social control, by developers wishing to guard their own interests. Domestication is the practice of oppression.

Education as a practice of liberty assumes men as subjects, actors, "beings" as opposed to "things". Cultural action poses the world as a problem: the learners (both students and teachers) are invited to stand away from their situation and observe it, to become conscious of its themes, to put questions to it. This involves a confrontation with reality, a penetration of its myths and slogans. The learners perceive their limit-situations and their tasks. In the process of dealing with their reality, the learners become conscious of their oppression.

Elza Maia Costa FREIRE

Passport No. 924680

date of birth: 18.6.1916

place of birth: Pernambuco

**issued: 15 March 1971 Consulat of Brazil
Geneva**

valid: 12 March 1977

Schweizer- Reiseausweis No. ~~40270~~ **53303**
Titre de voyage suisse

ausgestellt: ~~5. Juni 1975~~ **13. 5. 1977**
gültig bis: ~~5. Juni 1977~~ **13. 5. 1979**

CURRICULUM VITAE

Paulo Regulus Neves FREIRE

Present address: 19, chemin des Palettes
1212 Grand-Lancy, Geneva, Switzerland

Telephone: 42 62 58

Born: 19th September, 1921
in: Recife, Pernambuco, Brazil
Married to: Elza Maria Costa Freire
Children: Maria Madalena
 Maria Cristina
 Maria Fatima
 Joaquim
 Lutgardes

Academic Background and Professional Activities

BRAZIL (to 1964)

Doctor in Education	University of Recife (Federal University of Pernambuco), 1949 Thesis: "Educaçao E Atualidade Brasileira" (Education and Brazilian Actuality)
Assistant Professor	History and Philosophy of Education, School of Philosophy, Fed. U. of Pernam.
Director	Department of Cultural Extension, Fed. U. of Pernambuco
Member	Educational Council of the State of Pernambuco
First President	Popular Culture Council, Secretary of Education, Brazilia, Brazil
General Coordinator	National Plan of Adult Literacy, Secretary of Education, Brazil, 6/63 - 3/64 (application at the national level of the Paulo Freire method)
Professor	School of Social Work, Recife

CHILE (1964 - 1969)

Professor: School of Social Work, Catholic University of Santiago:
Foundations of the Paulo Freire Method

Latin American Institute of Social Studies:
seminars and courses - Chile

University of Chile, Latin American School of Political Sciences:
United Nations Organization

Latin American Institute of Social and Economical Planification - United Nations Organization

Institute of Rural Education

Institute of Popular Education

Adviser Institute of Agropecuario Development

Voluntary Advisor: Office of Extraordinary plans of Adult Education, Secretary of Education (application of the Paulo Freire Method (called in Chile the Psycho-Social Method))

Agrarian Reform Corporation (Psycho-Social Method)

Consultant UNESCO - at the Institute of Research and Training in Agrarian Reform)

UNITED STATES (1969/70)

Advisor(Fellow) Center for the Study of Development and Social Change, Cambridge, Mass.

Visiting Professor Center for Studies in Education and Development Harvard University

SWITZERLAND (1970 -)

Consultant World Council of Churches, Office of Education, Geneva,
Director Institute for Cultural Action, Geneva

FRANCE
Président INODEP (Institut oecuménique au Service du Développement des Peuples)

Member UNESCO - Member of the Comité consultatif international de liaison pour l'alphabétisation

CURRICULUM VITAE

PAULO REGLUS NEVES FREIRE

Present address: 19, chemin des Palettes,
1212 Grand-Lancy, Geneva, Switzerland.

Telephone: 42 62 58

Born: 19th September, 1921
City: Recife
State: Pernambuco
Country: Brazil
Married: Elza Maria Costa Freire
Children: Maria Madalena
Maria Cristina
Maria de Fatima
Joaquin Temistocles
Lutgardes

Academic Background and Professional Activities

BRAZIL (to 1964)

- Doctor in Education - University of Recife (now called Federal University of Pernambuco) 1949
Thesis: "Educação E Atualidade Brasileira"
(Education and Brazilian Reality)
- Assistant Professor - History and Philosophy of Education,
School of Philosophy, Fed. Univ. of Pernambuco
- Director - Department of Cultural Extension,
Federal Univ. of Pernambuco
- Member - Educational Council of the State of Pernambuco
- First President - Popular Culture Council, Secretary of Education,
Brazilia, Brazil.
- General Coordinator - National Plan of Adult Literacy, Secretary for
of Education, Brazil, 6/63 - 3/64
(application at the national level of the
Paulo Freire method)
- Professor - School of Social Work, Recife

CHILE (1964 - 1969)

- Professor: - School of Social Work, Catholic University of Santiago:
 Foundations of the Paulo Freire method
- Latin American Institute of Social Studies:
 seminars and courses
- University of Chile, Latin American School of Political Sciences
 United Nations Organization
- Institute of Rural Education
- Institute of Popular Education
- Adviser: - Institute of Agropecuario Development
- Voluntary Advisor: - Office of Extraordinary plans of Adult Education, Secretary of Education (application of the Paulo Freire Method, called the Psycho-Social Method in Chile)
- Agrarian Reform Corporation (Psycho-Social Method)
- Consultant: - UNESCO - at the Institute of Research and training in Agrarian Reform

MEXICO

- Professor: - Center of Intercultural Formation - Cuernavaca

UNITED STATES

- Advisor (Fellow): - Center for the Study of Development and Social Change, Cambridge, Mass.
- Visiting Professor: - Center for Studies in Education and Development Harvard University

SWITZERLAND (1969 -

- Consultant: - Special Consultant on Education for the World Council of Churches.

- President: - IDAC, Institut d'Action Culturelle (Geneva)

FRANCE

- President: - Institut Oecumenique au Service du Developpement des Peuples

III.

Member

-

UNESCO - Member of the Comité Consultatif international de liaison pour l'alphabétisation

GREAT BRITAIN

Honorary Doctorate

Open University, England.

While he has been in Switzerland he has travelled widely, accepting invitations from universities, church groups, social groups and governments.